

LE QUOTIDIEN DE L'ART

19.02.24

LUNDI

BILAN

Ventes aux enchères 2023 : les signes d'un fléchissement



MARCHÉ

L'antiquaire François Hayem livre ses trouvailles à Drouot



CANADA

Le Musée royal de l'Ontario achève sa mue

DISPARITION

Antonio Paolucci, conservateur et ministre

Ventes aux enchères 2023 : les signes d'un fléchissement



« The Emily Fisher Landau
Collection: An Era Defined »,
chez Sotheby's New York
le 8 novembre 2023.

© Photo Julian Cassady/© Sotheby's.

Après l'euphorie des deux dernières années, le marché de l'art se contracte sur fond de crise géopolitique mondiale. Ce ralentissement, que d'aucuns nomment réajustement, cache un essoufflement du marché qui se cherche un nouvel élan. Tour d'horizon des places fortes et des tendances qui ont marqué 2023.

PAR JULIE CHAIZEMARTIN

D'un côté, la valeur globale des ventes aux enchères a baissé, de l'autre, il n'y a jamais eu autant de lots vendus. « *Les ventes aux enchères mondiales d'art ancien, impressionniste, moderne, d'après-guerre et contemporain dans des maisons prestigieuses telles que Sotheby's, Christie's et Phillips ont considérablement chuté, marquant une baisse de 27,2 % par rapport à 2022 et une baisse de 12,4 % par rapport à 2021* », énonce le Global Art Market Report Outlook 2024 de la plateforme d'analyse de marché ArtTactic, précisant malgré tout que 16 874 lots ont été vendus, un chiffre record « *démontrant la résilience et l'adaptabilité du marché de l'art à l'approche de 2024* ». Résilience, certes, mais les indicateurs montrent que le marché de l'art mondialisé est en quête de nouveaux modèles.



Christie's a signé de beaux records, notamment dans son département Luxe.



Bleu Royal, diamant poire taillé en brillant de 17,61 carats, diamant poire taillé en brillant de 3,12 carats et diamant poire modifié taillé en brillant de 3,07 carats, platine et or rose 18 carats.

Lot adjugé 39 505 000 francs suisses (41 039 891 euros) chez Christie's à Genève le 7 novembre 2023.

© Christie's.

Julie Mehretu,

Blue Magic,

2007, acrylique, encre de Chine, graphite et collages de papiers peints sur toile montée sur panneau, 152,5 x 213,5 cm.

Lot adjugé 3 972 500 euros chez Christie's Paris lors de la vente « Love stories - from the collection of Anne & Wolfgang Titze » le 19 octobre 2023.

© Christie's.

À la recherche d'un nouvel élan

La financiarisation de l'art tend à devenir un enjeu majeur, couplé à l'explosion des nouvelles technologies, ce qu'a évoqué Guillaume Cerutti, CEO de Christie's : « Nous avons également diversifié nos sources de revenus, à travers l'augmentation du volume de prêts à nos clients, et poursuivi nos investissements innovants grâce à notre fonds Christie's Ventures. Nous sommes confiants pour l'année 2024. » Ce fonds a investi dans sept start-up innovantes en 2023 « qui ont toutes un impact direct soit sur le marché de l'art, soit sur les propres processus commerciaux de Christie's ». Par ailleurs, cela rejoint le sentiment de « fatigue des enchères » perçu par l'expert en art Thomas Seydoux : « Le format des ventes aux enchères avec garanties entraîne un forçage des enchères à un niveau très élevé, qui laisse peu de flexibilité sur les prix. L'effet pervers est que le marché n'a plus la place de s'exprimer, il est dans un entonnoir. » Selon Guillaume Cerutti, le marché présente un « visage paradoxal », tiraillé entre ralentissement et promesses. Si Christie's a totalisé un chiffre d'affaires global de ses ventes de 6,2 milliards de dollars (contre 8,4 milliards de dollars en 2022, année record), qui correspondait selon elle à une « stabilisation attendue », elle a aussi signé de beaux records, notamment dans son département Luxe, qui a augmenté de 53 % par rapport à 2019 – porté par le diamant *Bleu Royal*, adjugé à Genève pour 44 millions de dollars, enchère la plus haute dans le secteur de la joaillerie pour 2023. Elle a vu l'arrivée constante de nouveaux acheteurs – 35 %, dont 65 % sont de la génération Z, friande de sacs à main, de montres et d'imprimés – et se satisfait du niveau record de ses ventes privées – pour 1,2 milliard de dollars, soit une hausse de 5 % par rapport à 2022 (20 % du total des ventes, contre 14 % en 2022) –, qui ont donné lieu à 23 expositions commerciales à travers le monde. Dans ce contexte, les États-Unis restent leader, malgré une perte de 33,3 % de leurs ventes aux enchères, suivis par Londres et Hong Kong, tandis que Paris et Milan tirent leur épingle du jeu, alors que l'Allemagne est en recul, souffrant d'un manque de renouveau de ses collectionneurs.

New York et Paris se démarquent

De manière globale, même si la frénésie s'est tarie, les grandes collections font toujours recette, notamment à New York et Paris, cette dernière se voyant de plus en plus privilégiée par rapport à Londres. En témoignent les 28 millions d'euros atteints par « Love Stories, from the collection of Anne and Wolfgang Titze », une des ventes phares de la saison, alors que Christie's signe la plus grosse semaine de son histoire, à la faveur d'objets exceptionnels et de collections auréolées par un tableau de Miró, parti à 20,7 millions d'euros, et une sculpture de François-Xavier Lalanne à 18,3 millions. « Les grandes



Gustav Klimt,
Dame mit Fächer
(*Dame à l'éventail*),
1917, huile sur toile,
100,2 x 100,2 cm.

Lot adjudgé 74 millions de livres sterling (86 millions d'euros) chez Sotheby's Londres le 27 juin 2023.

« Hydra: la collection Karpidas », Sotheby's Paris le 30 octobre 2023.

© Sotheby's.

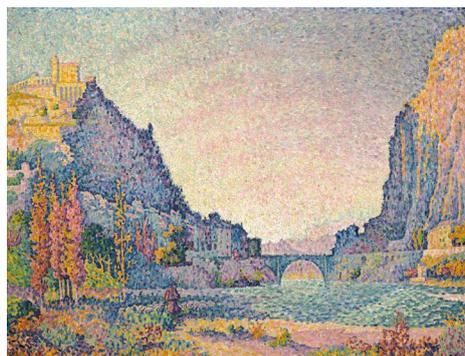


« Les grandes collections d'art asiatiques viennent désormais se vendre à Paris. »

ARNAUD CORNETTE DE SAINT CYR.

© Photo Fabrice Gousset.

collections d'art asiatiques viennent désormais se vendre à Paris », constate aussi Arnaud Cornette de Saint Cyr, alors que Bonhams a vu 30 % de nouveaux enchérisseurs dans l'Hexagone. De son côté, Sotheby's annonce un chiffre d'affaires de 7,9 milliards de dollars – stable par rapport aux 8 milliards de l'an dernier –, dont « 73 lots adjudgés au-delà des 10 millions », commente Mario Tavella, président de Sotheby's France et chairman de Sotheby's Europe, citant *La Femme à la montre* de Picasso de 1932, adjudgée pour 139,4 millions de dollars lors de la vacance de la collection d'Emily Fisher Landau à New York, ou *La Dame à l'éventail* de Klimt, partie pour 86 millions d'euros à Londres, suivis par les beaux succès parisiens des collections Karpidas (38 millions de dollars) et Guerrand-Hermès (35 millions de dollars). « Une poursuite de demande mondiale pour des œuvres de la plus haute qualité, avec une provenance exceptionnelle, et fraîches sur le marché », a déclaré Charles F. Stewart, CEO de Sotheby's, citant New York, Hong Kong et Paris, où la maison va inaugurer de nouveaux espaces. De leur côté, Bonhams Cornette de Saint Cyr et Phillips ont annoncé un bilan enthousiaste. La première signe la meilleure année de son histoire, culminant à 1,14 milliard de dollars (soit 14 %) grâce à une croissance externe sans précédent, avec une augmentation des lots vendus en ligne (+45 %) et des ventes en ligne (+105 %), ainsi que de nouveaux jeunes acheteurs, en hausse de 147 %. Là encore, les collections ont fait les beaux jours de la maison, telle que celle d'art impressionniste et asiatique d'Alan et Simone Hartman vendue à New York (22 millions de dollars). Cependant, « les impressionnistes traditionnels qui étaient avant le plat du jour des enchères ont moins la cote », indique Thomas Seydoux, alors qu'ArtTactic pointe « la baisse substantielle de 53,4 % en 2023, après l'année record de 2022 ». A contrario, l'art ancien n'a chuté que de 5 %. Et de manière générale, ce sont les estimations des prix qui sont réajustées de manière plus rationnelle.



Paul Signac,

Sisteron,
1902, huile sur toile,
89,5 x 116,5 cm.

Lot adjudgé 8 580 000 dollars (7 857 862 euros) chez Bonhams à New York le 14 décembre 2023 lors de la vente « The Alan and Simone Hartman Collection ».

© Bonhams.



Yoshitomo Nara,

Three Stars,

2014, acrylique sur jute monté sur panneau, 180,5 x 158,5 cm.

Lot adjugé 36 754 000 dollars de Hong Kong (4 319 629 euros) par Bonhams lors de la vente d'art moderne et contemporain du 25 novembre 2023.

© Bonhams.

L'Asie et l'ultra-contemporain

Quant à Phillips, elle a annoncé un chiffre d'affaires global d'un milliard de dollars, marquant son troisième plus haut record derrière 2022 et 2021, avec 50 % de nouveaux enchérisseurs. Très présente sur l'ultra-contemporain à Hong Kong, la maison met régulièrement en vente de très jeunes artistes asiatiques et occidentaux pour tester le marché. Cependant, si les observateurs comptent toujours sur Hong Kong (malgré des ventes d'automne décevantes), ils s'inquiètent aussi d'un marché asiatique en proie à la censure. Les collectionneurs de Chine continentale sont pourtant ceux qui ont les dépenses médianes les plus élevées, selon une enquête d'Art Basel et UBS. Ils sont donc toujours là, mais ne vont peut-être plus acheter la même chose. « Si les

plus belles œuvres de Yayoi Kusama, Yoshitomo Nara, Zao Wou-Ki ont stimulé les collectionneurs, celles de George Condo, Richard Prince, Rudolf Stingel, Genieve Figgis ou Zhang Xiaogang ont reçu un accueil plus tiède, débouchant parfois sur des échecs de vente », rapporte d'ailleurs Artprice, tandis que dans son rapport sur l'art contemporain, l'analyste note une nette décélération sur des artistes spéculatifs comme Flora Yukhnovich et Christina Quarles, « classées dans le top 10 l'an dernier, qui voient leurs produits des ventes aux enchères perdre près de 80 % chacune », alors même que de nombreuses femmes artistes continuent de progresser, telles Joan Mitchell ou Julie Mehretu. Même phénomène pour les artistes contemporains africains, certains résistent, d'autres chutent, témoignant d'une progressive structuration d'un marché qui a connu des emballements excessifs. Effets de correction et de rationalisation qui mènent aussi les acteurs à repenser leur politique de mise en vente, ainsi de Sotheby's qui vient d'annoncer la création à Paris « d'un département d'art moderne et contemporain nouvellement fusionné, couvrant le meilleur de la création artistique depuis les débuts de l'impressionnisme jusqu'à nos jours ». Une manière peut-être d'intégrer la perspective historique dans l'esprit des collectionneurs, mais aussi de minimiser au mieux les failles baissières de ces deux segments.

Phillips, Art du XX^e siècle et contemporain, vente du soir à New York le 14 novembre 2023.

© Phillips.

